

sait d'éclats inaccoutumés, de même qu'il devait retentir de sons harmonieux auxquels ne l'ont pas habitué les vociférations discordantes de MM. les agents de change. Une profusion de lustres éblouissants s'alignaient en rang, tout comme des volontaires d'un an, et l'estrade des exécutants qui occupait la moitié de l'immense vaisseau, était décoré d'azalées fleuris, de palmiers et de plantes exotiques ; les chanteurs et les musiciens de l'orchestre étaient comme plongés en un nid de verdure et de fleurs ; il semblait que ces habiles amateurs eussent voulu ne pas s'apercevoir qu'ils avaient des auditeurs attentifs, et le public paraissait être venu indiscrètement entendre gazouiller les gracieux oiseaux qui remuaient dans ce grand nid. — Je ne parle que des dames, bien entendu.

Et puisque je les tiens sous ma plume, je me permettrai de faire observer que quelques toilettes n'avaient pas tout-à-fait le mysticisme requis en pareille occasion ; il y avait çà et là des costumes roses, lilas tendre, ponceau, verts ou rouges.

Les quêteuses (car il s'agissait d'œuvres de charité), étaient en grande toilette ; les commissaires, en cravate blanche, étaient nombreux et bien stylés. Tout avait un grand air et disposait au ton élevé qu'on allait prendre.

L'orchestre ouvrit la séance par l'ouverture : *La dédicace du Temple*, de Beethoven. J'avoue que je n'ai pas retrouvé dans ce morceau le célèbre auteur des Symphonies. Serait-ce une œuvre de sa jeunesse ? Ordinairement, Beethoven expose simplement ses idées, puis il les grandit en les développant, les élève en les enchevêtrant, les échauffe en les combinant et obtient le dramatique et le grandiose avec des éléments en apparence restreints. On croirait entendre un bonhomme qui vous dit une naïveté, et, pour l'expliquer, s'élance dans les considérations esthétiques les plus relevées. Il y a un moment où, comme dans les vieux contes, le nain devient colosse, le rat devient lion. Or, on dirait que dans cette ouverture, l'auteur a négligé de déployer ses ailes, ou que, trop faible, il n'a pu leur donner leur envergure ordinaire. En somme, j'ai été fort désappointé de ne point rencontrer le roi fauve que je m'attendais à trouver.